LES FORCES AMÉRICAINES débarqueront le 26 août

6e DERNIÈRE

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE. FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 362. 2 fr. MERCREDI 22 AOUT 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) E

ON CRAINT DES TROUBLES AU JAPON

Le général Mac Arthur a précisé que ses troupes étaient « prêtes à toute éventualité »

La France assistera à l'acte de capitulation comme "observateur" mais participera à l'occupation des territoires nippons

MANILLE, 21 août. — Le général Mac Arthur annonce qu'il prendra personnellement le commandement des forces américaines qui occuperont le Japon. Il précise que ces forces sront « prêtes à toute éventualité ». Il espère cependant que les conditions de l'armistice seront observées sur tous les fronts et que les opérations de reddition s'effectueront sans effusion de sang.

Quant à la date du débarquement, l'agence Domeï précise que les premières troupes d'occupation arriveront le 26 août à l'aérodrome d'Atsuki. Deux jours après l'atterrissement des troupes aéroportées, les unités navales alliées jetteront l'ancre à Yokozuka, importante base navale située dans la baie de Tokio.

Hier, un speaker a mis en garde ses auditeurs « contre les gestes inconsidérés auxquels pourraient se livrer, au moment du débarquement des troupes alliées, certains militaires prêts à tout, à qui la défaite porta un coup douloureux (*sic*) ».

« Il est à craindre, dit-on dans une autre émission, que des désordres ne se produisent, sur lesquels viendront se greffer des troubles quand l'arrêt des fabrications de guerre et la démobilisation des troupes auront entraîné du chômage. »

Radio-Tokio prend ainsi les devants et cherche à excuser et à expliquer des troubles qui pourraient se produire. Dans les milieux alliés, on n'est pas sans s'inquiéter à cet égard.

La signature de l'acte de capitulation

C'est après le débarquement des Alliés au Japon que sera signé officiellement l'acte de capitulation. La cérémonie pourra bien avoir lieu à Tokio, dans le palais même de l'empereur.

Le département d'Etat américain a annoncé que les gouvernements français, hollandais, australien, néo-zélandais et canadien seront invités à envoyer des représentants militaires qui assisteront à la signature de la capitulation. Cette déclaration doit être considérée comme le rejet de la demande du gouvernement français qui désirait non seulement « assister », mais participer à la capitulation du Japon.

La France participera-t-elle aux formalités de reddition en Indochine ?

Les troupes japonaises d'Indochine ne pourront se rendre qu'aux troupes alliées, les armes françaises n'étant encore représentées là-bas par aucune formation.

Il semble toutefois, ainsi qu'il ressort d'une intervention du gouvernement chinois à ce sujet, que des représentants français seront aux côtés des chefs alliés lors des formalités de reddition.

D'autre part, Radio-Saigon, sous contrôle japonais, déclare ouvertement que les armées japonaises pourraient résister en cas d'un débarquement américain avant la signature formelle de la capitulation.

Tchang Kaï Chek veut négocier avec les communistes

Tchoung-King, 21 août. — On apprend officiellement que les représentants du général Okamura, commandant les forces japonaises en Chine, se sont présentés au Q. G. de Tchang Kaï Chek, à Tché-Kiang. Les troupes chinoises sont en train d'achever l'occupation de la province de Chian-Si.

Quant aux troubles intérieurs de Chine, on annonce que le maréchal Tchang Kaï Chek a envoyé un nouveau télégramme au chef communiste Mao Tse Toung, pour l'inviter à une conférence. La première invitation avait été refusée par le chef du gouvernement communiste.

Des escarmouches se sont produites entre les forces de Tchang Kaï Chek et les troupes communistes, dans la région de Taï Yuan.

Le major général Ch. Willougby, chef du 2e bureau de Mac Arthur, reçoit à Manille les 16 délégués nippons conduits par le lieutenant général Torashiro.

(Radio-téléphoto Keystone. Exclusivité « France-soir ».)

QUISLING touchait d'Hitler 10.000 LIVRES PAR MOIS

Mais lui aussi affirme qu'il voulait sauver son pays de la destruction !

OSLO, 21 août. — L'homme en complet gris foncé, au visage pâle marqué de quelques boutons aux lèvres douloureusement pincées, qui s'assied devant les juges, porte le nom le plus lourd du monde, un nom qui, pour toute l'Europe, est devenu synonyme de trahison. Quisling est entré dès maintenant dans l'histoire comme le symbole de la honte.

Comme Pétain, Quisling comparaît devant une assistance réduite : trois cents personnes seulement, dont deux cents journalistes, s'entassent dans la salle des fêtes municipales transformée en tribunal. Dès qu'il entre, son regard se fixe, anxieux, sur un seul personnage, M. Schjoedt, l'avocat général : longuement il considère son accusateur, en se mordant nerveusement les lèvres, puis à l'appel du président Solem, il se lève brusquement comme un élève pris en faute et, d'une voix craintive, à peine distincte, répond à l'interrogatoire :

— Je ne suis pas coupable, assure-t-il au milieu de murmures hostiles dès l'interrogatoire d'identité.

Preuves accablantes

Tel n'est pas l'avis de l'avocat général qui, pendant deux heures et demie, va accumuler contre l'ex-chef du gouvernement d'Oslo, des preuves accablantes. La plupart de celles-ci ont d'ailleurs été fournies par Ribbentrop, Gœring et Keitel. Il est établi nettement que Quisling avait l'intention de faire de la Norvège une colonie allemande intégrée dans le grand Reich, qu'il insista en 1939, à Berlin, pour que la Wehrmacht envahisse la Norvège, qu'il promit de paralyser toute résistance patriotique et de faire prisonnier le roi Haakon.

« Dès que le président lui donne la parole, il commence par lire une longue déclaration, développant ces deux arguments :

— J'ai voulu sauver le nord de l'Europe du bolchevisme. J'ai préservé la Norvège d'une destruction totale.

Sous toutes les latitudes, tous les « Quisling » usent de la même défense : celui-ci, pourtant, va plus loin que d'autres dans l'abjection : sa trahison lui fut mensuellement payée, comme on paye un indicateur. A partir du 15 mars 1940, un homme de confiance d'Hitler lui remettait 10.000 livres à chaque fin de mois.

LE GENERAL DE GAULLE a fait escale aux Açores

LE « YORK AVRO » A REPRIS SA ROUTE VERS WASHINGTON VIA LES ILES BERMUDES

L'avion du général de Gaulle a touché terre ce matin, à 9 heures, aux Açores. C'est au cours de cette première escale qu'il a été décidé que l'appareil emprunterait la route sud pour poursuivre son voyage et passerait par les Bermudes.

L'arrivée du général de Gaulle à Washington est prévue pour demain, 16 heures.

A 11 h. 45, ce matin, un avion B-17 a quitté l'aérodrome d'Orly, à destination de Washington, via les Açores.

Ce B-17 emmène le personnel de la suite du général de Gaulle: secrétaires, interprètes, dactylos, etc.

Le B-17 emporte aussi les gros bagages du général et de ses collaborateurs...

...Et les 500 bouteilles de champagne destinées aux réceptions de l'ambassade de France.

Le général de Gaulle est monté dans le « York Avro » qui doit l'emmener quelques minutes plus tard. A droite: M. Jeanneney.

M. JEANNENEY assure l'intérim à la présidence du Gouvernement

EN dépit de l'heure tardive et des fatigues du congrès radical, M. Jeanneney, qu'accompagne son fils, est devant l'appareil, parmi les innombrables personnalités qui se pressent sous la lumière crue des « spots ». Dans la soute aux bagages M. Palewski, tout souriant, vérifie si ses valises sont bien en place. Un peu à l'écart, M. Tillon admire l'avion en connaisseur, échange quelques propos avec M. Soustelle, lorsqu'on annonce l'arrivée du général de Gaulle.

Le silence se fait. On dégage largement l'entrée de l'appareil. Les M. P. se mettent au garde à vous. Le général serre quelques

1 SUITE PAGE 2

Henry PIGNOLET.

Les quatre sous-marins américains « Sealion », « Barb », « Queenfisch » et « Panpanite » ont détruit, dans la mer de Chine, dix bateaux nippons et délivré les 159 prisonniers anglais et australiens qui se trouvaient à bord. Ci-dessus, trois prisonniers sont recueillis par un des sous-marins après le torpillage du transport japonais. *(Photo A. P.)*

COMMENT LAVAL VIT A FRESNES

Il néglige de faire son lit lave sa vaisselle et lit un livre sur la vie des moines

Une journée de Laval... Notre confrère du Daily Mail *Noël Barber a pu la suivre dans tous ses détails à la prison de Fresnes.*

7 heures moins 4 Pierre Laval s'éveille dans sa cellule — le n° 169. Il commence par tout y mettre en ordre. Le règlement exige qu'avant tout les détenus fassent leur lit. Ce matin-là, pourtant, Laval laissa le sien défait.

7 heures 30 On lui apporte son petit déjeuner : du succédané de café, servi dans un bol en aluminium.

Laval fait ensuite sa toilette, à l'eau froide, au robinet qui dessert sa cellule. Il s'habille : complet gris rayé, chemise sans col et sans cravate.

10 heures 25 Laval est extrait de sa cellule et conduit dans une cour aux murs en brique rouge, au sol en terre battue où poussent quelques mauvaises herbes, et dotée d'un sentier pavé.

Cette cour a 10 mètres sur 12. Les murs ont quatre mètres de haut. Laval est seul. En principe, il a droit à une heure d'exercice dans cette cour. Le jour où notre confrère était à Fresnes, Laval eut un peu moins de « récréation ».

2 SUITE PAGE 2

LONDRES EST UNANIME

BEVIN A PARLÉ COMME EDEN...

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 21 août (par téléphone). — **Du discours prononcé hier après-midi à la Chambre des Communes par M. Bevin, le nouveau ministre du Foreign Office, Londres tire deux conclusions :**

1° La complète unité de vues qui existe entre majorité et opposition, sur les grandes lignes de la politique étrangère du pays.

2° La nouvelle conception diplomatique de M. Bevin qui place au tout premier plan de la politique étrangère de son pays, la reconstruction et l'unité économique du monde.

Peut-être certains s'attendaient-ils à des bouleversements dans la politique de l'Angleterre; des discours prononcés hors du pays auraient pu le laisser supposer. Mais non seulement le texte de l'allocution de M. Bevin, mais même son maintien, sa présentation, montrent que l'ancien conducteur de camions, sorti de l'école à 8 ans, l'homme aux grands gestes et aux explosions de voix, s'est pleinement installé dans l'atmosphère, dans la dignité de sa nouvelle fonction. Tellement complète était l'unité à la Chambre des Communes sur les problèmes étudiés que M. Eden, pour l'opposition, ne put qu'affirmer son appréciation et son plein accord avec les paroles prononcées.

L'appel aux mineurs, l'importance que M. Bevin attache à la reconstruction économique du monde comme conditions au retour à la paix, sont les points les plus commentés de son allocution ce matin. Ils signifient, dit-on, que l'Angleterre doublera le plus rapidement possible son exportation vers l'Europe afin de secourir tous les pays en difficultés.

Les Balkans

La position de fermeté que l'Angleterre prend vis-à-vis des gouvernements à tendance autocratique d'Europe centrale signifie que l'Angleterre comme les Etats-Unis désapprouve fermement les intentions de la Russie de créer une zone d'influence en Europe centrale.

Le passage concernant la France est très favorablement reçu par tous ceux qui estiment que la reprise des relations amicales avec notre pays est une des bases sur lesquelles doit s'établir la paix du monde. Il est interprété comme justifiant la reprise imminente des négociations entre Londres et Paris. Quant à la politique d'attente en Grèce et en Espagne, si elle a déçu les extrémistes des pays socialistes, elle a rassuré tous ceux qui craignaient une intervention anglaise dans la vie intérieure de ces pays qui serait contraire aux principes de la démocratie.

LA GAUCHE AMERICAINE REGRETTE QUE DE GAULLE VIENNE AVANT LES ÉLECTIONS

Mais c'est un "gaulliste" qui vient d'être promu Secrétaire d'État Adjoint

(De notre envoyé spécial permanent Georges-Henri MARTIN)

NEW-YORK, 21 août (via Mackay-Radio).

DEUX facteurs vont probablement influencer l'atmosphère de la visite du général de Gaulle à Washington : 1° changement du personnel survenu cette semaine au ministère des Affaires étrangères américain qui jouera sans doute en faveur de de Gaulle ; 2° le fait que nous ne sommes plus séparés que par quelques semaines de la date des élections générales en France, ce qui constituera un handicap pour le chef du gouvernement provisoire de la République.

Facteur favorable

Le nouveau sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères M. Dean Acheson, se classe dans la catégorie des diplomates américains « libéraux ». En ce qui concerne la politique française, avoir été à Washington, un « libéral », signifie avoir été contre Pétain pour de Gaulle, avoir été l'adversaire de l'accord Darlan-Murphy, avoir été opposé au retour de Peyrouton et à la politique de l'appui au général Giraud. Dans ce sens, Dean Acheson a été un libéral. C'est ainsi qu'on appelle ici les gens de gauche. Il n'a jamais été convaincu que la transaction avec Darlan fut réellement indispensable et considérait la politique de Giraud comme imprudente.

Le handicap des élections

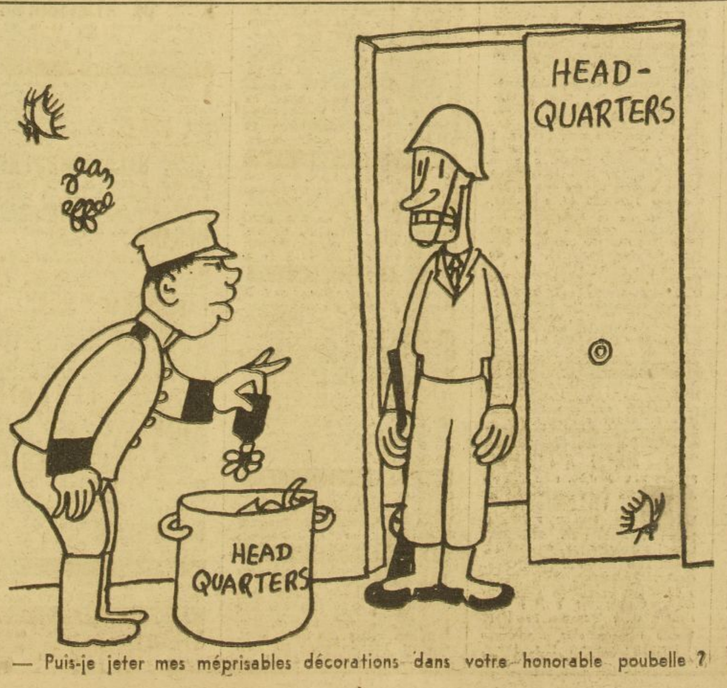
Il ne faut pas cependant sous-estimer l'influence d'un second facteur : celui des élections en octobre en France. La malchance pour le général de Gaulle consiste à être venu à Washington une première fois en juillet 1944 avant la libération de la France et une seconde fois en août cette année, avant les élections. Avant la libération, de Gaulle ne pouvait pas, croyait-on à Washington, offrir la preuve tangible qu'il avait la France entière derrière lui. Avant les élections, de Gaulle n'apparaît pas seulement aux Américains comme un chef d'Etat, mais aussi comme un chef de parti. A cet égard, le commentaire d'un journal modéré comme le « Christian Science Monitor », est révélateur : « Le moment est passé où le général de Gaulle symbolisait la France tout entière, amoureuse de liberté. Aujourd'hui, de Gaulle est en train de devenir le porte-parole des éléments les plus conservateurs en France. »

Il est fort possible que Washington hésite à renforcer le prestige du général de Gaulle à l'heure actuelle, de peur d'être accusé par une fraction de la population française d'appuyer les conservateurs contre la gauche. La malchance de de Gaulle est d'apparaître à l'Amérique comme un conservateur au moment où Washington finalement décide d'essayer une politique de gauche.

Du point de vue de l'Amérique, de Gaulle était à son zénith au début de l'année, entre ses deux visites à Washington, au moment où, malheureusement, les circonstances l'empêchèrent de rencontrer Roosevelt à Alger. Sa venue à l'heure actuelle effacera le mauvais souvenir et dans ce sens, il est extrêmement utile, mais politiquement, le moment est moins favorable.

LÉOPOLD III s'installerait en Suisse pour quelques mois

GENEVE, 21 août. — Le professeur Jacque Piccane, ami personnel et conseiller du roi des Belges, qui vient d'arriver à Genève, a confirmé que le roi Léopold III, d'accord avec le régent et le gouvernement belge, avait décidé de demander à l'autorité fédérale l'autorisation de s'installer en Suisse pendant quelques mois.



— Puis-je jeter mes méprisables décorations dans votre honorable poubelle ?

EXCLUSIVITÉ FRANCE-SOIR **Avant le procès de Nuremberg**

EMMY GOERING nous dit : « *Hermann était un naïf !* »

Et elle nous raconte comment Hitler aurait failli être empoisonné par son propre docteur

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL **CURT RIESS**)

ALLEMAGNE, 21 août. — « J'ai été mariée malgré moi, sur l'ordre de Hitler. Maintenant, je vais demander le divorce. »

Ainsi parlait, voilà quinze jours, Mme Emmy Gœring.

— Si Hermann meurt, je ne crois pas que je pourrais lui survivre. Je ne me tuerais pas, mais je ne pourrais plus supporter la vie.

Ainsi vient de me parler la même Mme Gœring.

Emmy veut, elle aussi, pratiquer le double jeu. Dans quel but ? Sans doute pense-t-elle, qu'en présentant son mari comme innocent des crimes nazis, elle a plus de chance de se sauver elle-même. En tout cas, elle s'efforce aujourd'hui de faire d'Hermann l'homme qui, s'il avait pu écarter Hitler, aurait transformé l'Allemagne en une nation pacifique et démocratique ! Elle assure qu'elle-même n'était pas nazie et protégeait les artistes juifs.

Emmy Gœring fut une célèbre actrice. Mais cette fois, tout de même, le rôle qu'elle a choisi dépasse un peu ses forces.

Couchée sur le parquet

C'est dans un petit village proche de la frontière tchécoslovaque que je l'ai rencontrée. Elle habite là dans l'ancien château du chevalier d'Eppenstein, un ami d'enfance de Gœring ; celui-ci hérita le domaine. Les Américains ont enlevé le mobilier ancien, croyant qu'il s'agissait d'œuvres d'art volées, et quand la femme de Gœring arriva avec sa fille Edda, elle dut dormir sur le parquet.

Depuis, les 850 habitants du village ont apporté les meubles indispensables. Emmy Gœring est presque libre, quoique sa maison soit toujours gardée ; elle ne lit pas de journal, n'a pas d'appareil de T.S.F., vit de ses rations comme tout le monde. Il lui reste des bijoux, mais ses fourrures et la plus grande partie de ses objets précieux lui ont été enlevés par les Alliés. Ayant réglé des dettes pour certaines réparations faites au château, elle a versé 60.000 marks sur les 160.000 qu'elle possédait à son arrivée.

— Quand Hermann sera de retour..., me dit-elle.

C'est un vrai leitmotiv. Mieux vaut la laisser parler :

Emmy GŒRING

— Hitler n'écoutait plus Hermann durant la dernière année. Cette disgrâce avait commencé quand Hitler avait déclaré la guerre à la Russie. En apprenant cette décision, mon mari se précipita chez Hitler : « Mon Führer, lui dit-il, personne ne peut assumer la responsabilité d'une telle guerre. » Et Hitler, répondit froidement : « J'assume cette responsabilité. » Depuis ce jour, il ne pouvait plus parler au Führer.

« Avec moi personnellement, Hitler avait été très aimable jusqu'à la guerre, puis son attitude devint tout juste correcte. Winnifred Wagner et moi sommes les seules femmes qu'il n'ait jamais présentées à Eva Braun. »

On en comprend peut-être sans peine la raison. En 1935, Hitler avait exigé que Gœring épousât Emmy, sa maîtresse, sous le prétexte que les chefs nazis ne devaient pas avoir une vie privée dissolue. Il devait être assez gêné d'imiter, quelques années plus tard, la « mauvaise conduite » de son complice.

Hitler faillit être empoisonné

Aussi Mme Gœring en veut-elle beaucoup à Hitler.

— Il a agi en lâche, il a trahi

3 SUITE PAGE 2

Un document massue contre Goering

BERLIN, 21 août (I.N.S.). — Le dossier des criminels de guerre, dont le procès aura lieu, comme on le sait, à Nuremberg, au début du mois d'octobre, vient de s'enrichir d'un document massue contre l'ex-maréchal de l'Air Gœring.

Il s'agit d'une lettre écrite par ce dernier à Heydrich, « le bourreau du peuple tchécoslovaque », tué par la suite par des patriotes tchèques, et qui charge Heydrich « de la solution au problème juif ».

Ce document est daté du Q.G. du maréchal Gœring. Il vient d'être publié par les autorités américaines de Berlin.

En même temps que cette lettre, ces mêmes autorités ont rendu publique une invitation adressée par l'ex-chef de la Luftwaffe à treize hauts fonctionnaires du parti nazi, les priant à dîner le 20 janvier 1942 pour discuter avec lui, au cours du repas de « la liquidation totale de la question juive ».

AU CONGRES DE LA SALLE WAGRAM

Désaccord chez les radicaux à propos de la Constituante

Le discours que M. Herriot prononce cet après-midi rétablira-t-il l'entente au sein du parti ?

La première séance consacrée à la politique générale hier après-midi par le congrès radical s'est déroulée, il faut bien le reconnaître, dans une atmosphère antigouvernementale, tout au moins en ce qui concerne la question constitutionnelle.

De g. à dr. : Ed. Herriot, Ed. Daladier, Albert Sarraut (*Croquis de Cello.*)

L'unanimité s'est faite, en effet, sur le rapport de M. Auxionnaz qui demande le retour à la Constitution de 1875 avec un parlement à deux assemblées, et le rejet de la proportionnelle au profit du rétablissement du scrutin d'arrondissement. Ennemi déclaré du référendum, le parti radical demande aux électeurs de répondre « non » aux deux questions qui concernent ce mode de consultation.

M. Herriot freinera-t-il le mouvement ? C'est ce qu'on se demande. Le bruit court qu'interrogé dans les couloirs, il aurait demandé qu'on n'attache pas à son adhésion de principe au M. U. R. une importance qu'elle n'a pas. D'autre part, voulant actuellement se consacrer à la mairie de Lyon, M. Herriot, à ce que l'on disait hier soir, déclinerait la présidence du parti pour en accepter seulement la direction politique. Cependant, on affirmait ce matin qu'il était revenu sur cette décision.

Une minorité de la Commision de politique générale réclame une constituante

Pendant que devant une assistance clairsemée les orateurs du congrès radical développaient ce matin leurs interventions sur la politique sociale, une vive discussion mettait aux prises les membres de la commission de politique générale qui siégeait au sous-sol.

Au congrès, la veille, M. Auxionnaz, rapporteur, s'était prononcé pour une réponse négative à la première question du référendum : il entendait par là que les électeurs manifestent leur attachement à la constitution de 1875, c'est-à-dire à la survivance du Sénat.

Tel ne fut pas l'avis de la minorité de la commission. MM. Isoré, Pierre Cot et Moynet (de la Gironde) soutinrent la thèse que se rattacher à la constitution de 1875 ce serait montrer que le parti radical est incapable de se dégager de sa position conservatrice. Il convenait, au contraire, que les électeurs réclament l'assemblée constituante. Les orateurs de cette tendance affirmaient à la sortie de la salle Wagram que leur opinion, très controversée au début, avait remporté l'adhésion d'au moins la moitié de la commission.

On ne croit pas toutefois que le congrès désavoue son rapporteur.

M. Herriot doit parler à 16 heures, aussi bien sur la politique générale que sur la politique extérieure. On prévoit aussi l'intervention de M. Monnerville, président de la commission d'outre-mer de la Consultative, qui traitera de la question coloniale et celles ce MM. Daladier et Pierre Cot, qui prendraient la parole après M. Herriot.

SAINT-RAPHAEL TERRORISÉ par 350 mutins sénégalais

Après de sanglants incidents, le calme renait

(De notre envoyé spécial Raoul NOILLETAS)

SAINT-RAPHAEL, 21 août. — Le calme est rétabli à Saint-Raphaël. La majorité des Sénégalais — une centaine en tout — qui avaient pris le « maquis », ont réintégré le camp de Fréjus. Trois des blessés sont dans un état si grave qu'on craint d'avoir à déplorer bientôt sept morts.

C'est dimanche vers 22 heures que commença la révolte des Sénégalais. Elle eut pour origine un incident banal. Un commandant en civil avait été menacé par un noir en état d'ivresse. L'officier signala son insulteur à un officier en tenue lequel alerta aussitôt la patrouille. Arrêté d'une trique, le Sénégalais menaçait ceux qui voulaient l'arrêter. Finalement, sur le point d'être pris, il retourna sa colère contre le lieutenant qui commandait la patrouille. Au cours d'un corps à corps, le revolver du lieutenant partit. Atteint en plein cœur, le Sénégalais s'abattit sur la chaussée.

Les camarades de l'agresseur surgissant de l'ombre, attaquèrent la patrouille. Trois d'entre eux furent arrêtés et les autres mis en fuite.

Mais l'affaire ne devait pas se terminer là. Les tirailleurs sénégalais étaient alliés au camp de Fréjus pour soulever leurs compatriotes. Bientôt une armée de plus de 350 hommes descendit vers la ville et ce fut une véritable occupation. Deux passants, Jean Dol, 17 ans, originaire de Toulouse, et un villégiature, M. Castellano Frank furent tués ; M. Boitel Marceau fut grièvement blessé. De nombreuses maisons furent saccagées.

Les révoltés furent dispersés, mais des groupes menaçants parcouraient la ville durant toute la journée du lundi. On annonçait ce matin que les Sénégalais s'allaient pas tarder à être rapatriés.

LA CONFÉRENCE DES 5 GRANDS ajournée au 10 septembre

(De notre envoyé spécial permanent)

LONDRES, 21 août (par téléphone). — La conférence des cinq ministres des Affaires étrangères, prévue pour le début de septembre, a été remise à la demande des Etats-Unis, et ne sera convoquée que le 10 septembre.

Bien qu'aucune indication n'ait été donnée sur les raisons qui ont amené les Américains à changer leurs projets, il semble qu'ils aient voulu, tout au moins d'après certains renseignements, attendre que le Comité exécutif de la commission préparatoire des Nations Unies, ait terminé ses travaux, tout au moins atteint un stade plus avancé.

Il est probable, en effet, que bon nombre de questions discutées par le Comité exécutif déblaieront utilement le terrain pour les ministres et que, de ce fait, les conversations pourront s'engager sans une trop longue mise au point préalable.

A. de S.

"Hitler faillit être empoisonné par son docteur"

affirme Emmy Gœring

SUITE 3

ses amis et toute la nation allemande en mettant fin à sa vie pour échapper à ses responsabilités. Mais il était fou, littéralement fou ; pendant les trois dernières années, son bras droit tremblait continuellement et, pour écrire, il fallait souvent que le Führer le maintînt avec sa main gauche. Ah ! si Morell avait pu réussir !

Le Dr Morell était le médecin de Hitler. S'il faut en croire Mme Gœring, il s'était un jour décidé à le tuer et lui avait fait une ordonnance contenant une très forte dose de strychnine. Malheureusement, l'autre médecin du Führer, le professeur Brandt, lut l'ordonnance et se précipita chez Hitler. Ce qui n'empêcha nullement Hitler de garder jusqu'à la fin sa confiance au docteur Morell. Ce fut même Brandt qui, finalement, fut arrêté. Telle est la reconnaissance des dictateurs.

Je m'en voudrais de ne pas finir sur une note comique. Mme Gœring, avec des larmes de tendresse dans la voix, me parle de nouveau de son gros époux :

La « naïveté » de Goering

— Que de légendes n'a-t-on pas répandues sur lui ! Mon mari n'avait pas de palais ; il y vivait, mais l'Etat était propriétaire... C'est comme cette histoire d'uniformes : autrefois, il avait cette lubie, mais depuis longtemps, il ne portait plus que le manteau gris de maréchal, le manteau bleu de l'armée de l'air, et l'été, une tenue blanche... Vous savez, il me gâtait, trop même ! Avant de sortir, je devais lui promettre de ne pas traverser les carrefours ; quand je nageais, il me voyait toujours noyé ; il avait défendu de monter à cheval. C'était un naïf.

Naïf ! Gœring, l'homme qui fit incendier le Reichstag, qui créa la Gestapo, qui fut le chef n° 2 du plus cruel régime de l'histoire...

Curt RIESS.

Copyright by France-soir and Curt Riess.

Troubles en Italie

ROME, 21 août. — La situation d'anarchie qui règne depuis quelques mois en Italie ne s'améliore pas et les incidents sanglants se déroulent chaque jour.

En Romagne, des extrémistes ont massacré des prêtres catholiques. Les milieux de l'Eglise ont soulevé de véhémentes protestations auprès du gouvernement pour l'inciter à intervenir.

D'autre part, on apprend que des mouvements d'insurrection se sont produits dans les geôles florentines. 160 détenus se sont mutinés.

UN EMPRUNT DE LA VICTOIRE AUX ÉTATS-UNIS

NEW-YORK, 21 août. — Le gouvernement américain se propose de lancer, au début de l'automne, un « emprunt de la Victoire ». On compte que cette opération réalisera 14 milliards de dollars qui seront consacrés à la réadaptation de l'économie aux conditions de paix.

Tué en sonnant l'angelus

M. François Calvez, sacristain de Sarzeau, près de Vannes, sonnait l'angelus, lorsque le marteau de la cloche rompit son attache et écrasa le malheureux sonneur qui fut tué net.

Dix morts dans l'explosion d'une mine

DINAN, 21 août. — Au cours d'une leçon de déminage, à Pleherel, un engin a explosé, tuant trois Français, sept prisonniers allemands et blessant vingt autres prisonniers.

Chez un marchand de Florence, on découvre 9 tableaux de maître estimés plus de 100 millions.

La sous-commission alliée des monuments et des arts, opérant en collaboration avec le gouvernement italien, a découvert chez un marchand de Florence neuf tableaux de maîtres impressionnistes français, d'une valeur globale de plus de 100 millions de francs.

Ces toiles, volées par les Allemands pendant l'occupation, et destinées à augmenter la collection personnelle de Goering, appartenaient à des israélites français.

Ce sont : Péniches au bord de la Seine, Paysage de campagne et Le parc Monceau, *de Claude Monet ;* La Seine à Argenteuil *et* La Tamise à Hampton Court, *d'Alfred Sisley ;* Toilette féminine, *de Renoir ;* Femme nue brossant ses cheveux, *de Degas ;* Le Mont Victoire, *de Cézanne, et* Saint Remy, *par Van Gogh.*

Toutes ces toiles sont en excellent état de conservation et vont être retournées à leurs propriétaires dans le plus bref délai.

L'Amérique remercie la France pour son don de 17 dollars aux G. I.

On sait que le gouvernement français a décidé — afin de favoriser les soldats américains pendant leur séjour en France lors du « redéploiement » de leur verser 850 francs (dans le cadre général des accords avec la Trésorerie américaine), d'organiser pour eux des centres de distractions et des voyages de tourisme, enfin de réduire les taxes sur les « souvenirs » qu'ils achètent ici.

NEW-YORK, 21 août. — Les journaux new-yorkais du matin reproduisent en première page les dépêches de Paris, de Washington et de Francfort-sur-le-Main relatant en détail la décision du gouvernement français de verser un boni mensuel de 17 dollars aux soldats des Etats-Unis.

Le correspondant du *New-York Times*, à Francfort, remarque que cette mesure n'est sans précédent chez les puissances souveraines ». Le même journal publie une déclaration du porte-parole de la trésorerie qui a souligné que le transfert de francs aux troupes américaines est « un cadeau pur et simple », que les Etats-Unis n'avaient fait aucun versement et qu'ils n'ont annulé aucune dette existante.

M. Vinson, secrétaire au Trésor, a exprimé le sentiment du gouvernement des Etats-Unis qui considère, a-t-il dit, ce geste comme « une action amicale » du gouvernement français. (A.F.P.)

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

LIBOURNE. — On annonce la mort, survenue à Libourne, de M. Emile Flouret, père de M. Marcel Flouret, préfet de la Seine. M. E. Flouret était ancien président du tribunal de commerce de Bergerac, ancien bibliothécaire de la ville de Libourne. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité le samedi 18 août 1945 au cimetière de Bergerac (Dordogne).

RAVITAILLEMENT

FROMAGE GRAS. — 40 gr. tous consommateurs contre ticket FB et ticket-chiffre n° 4 d'août (20 gr. chacun).

CITRONS. — Aujourd'hui, répartition dans les 1er, 2e, 8e 9e, 10e, 18e et 19e arrondissements, ainsi que dans les secteurs 2 et 5 de banlieue.

Footballeur n° 1 de France et de Suisse

Roger COURTOIS nous étonnera encore !

ON a appris, avec une certaine joie, que le F.C. Sochaux s'était conduit brillamment au tournoi de Genève. Après un début difficile contre le Servette — où il fut loin d'être surclassé — le F. C. Sochaux, terminant mieux qu'il n'avait commencé, battait l'Urania par 3 à 0. En ces deux occasions, Roger Courtois fut le meilleur homme sur le terrain.

Ainsi donc les hommes de Mattler semblent avoir de nouveau les aptitudes nécessaires pour reprendre leur place au tout premier plan du football national.

Et leur avant-centre, Roger Courtois, fait feu de ses douze crampons.

Roger a maintenant 33 ans. Après avoir été vingt fois international, ainsi bien au poste d'avant-centre qu'à celui d'aillier, s'être montré le footballeur n° 1 de France, le petit Sochalien partit en 1942 pour la Suisse, son pays natal.

A Lausanne, il retrouva rapidement sa verve et son shot. Et il gagna avec son club Coupe et Championnat de Suisse.

Le voici rentré chez nous.

Malgré son âge, gageons que Roger Courtois nous étonnera encore. Sa classe est telle !

René COTTEAUX.

Première en championnat

Le championnat de France professionnel de football débute. Premiers matches à Paris samedi : C.A.P.-Nantes et Racing-Marseille.

Programme de cette journée :

1re DIVISION. — Sochaux-Lyon ; Lille-Cannes ; Metz-Red Star ; Le Havre-Reims ; Lens-Sète ; Girondins-Strasbourg ; Rennes-Roqen ; Racing-Marseille ; Saint-Etienne-Roubaix.

2e DIVISION. — Nord : C.A.P.-Nantes ; Troyes-Stade ; Amiens-Valenciennes ; Malhouse-R.C. Franc-Comtois ; Douai-Angers ; Nancy-Colmar ; Le Mans-Angoulême. — Sud : Nice-Avignon ; Brive-Alès ; Vichy-Nimes ; Perpignan-Béziers ; Toulouse-Toulon, Grenoble-Antibes ; Montpellier-Clermont.

ROUTIER AVANT TOUT, TASSIN choisira ses courses sur piste

Romain Bellenger et Gaston Degy précisent les « devoirs » du nouveau champion

Groupés autour d'Eloi Tassin et de son directeur sportif Romain Bellenger, mécaniciens et amis du nouveau champion écoutaient « Papa » Gatier raconter ses bonnes histoires du temps du « Lézard Club ».

De grands éclats de rire suivaient chacune d'elles et précédaient la suivante.

Mais Gaston Degy, le manager, rapprocha sa chaise de celle de Romain Bellenger, et le brun Tassin, les coudes sur la table, tendit l'oreille.

Baptême...

Sur un porte-manteau était accroché le maillot tricolore, glorieux trophée que l'on fêtait, c'est de lui qu'il allait être question :

— Tu vois, ce maillot, disait Bellenger, c'est une bien jolie chose, mais c'est aussi beaucoup de responsabilité. Tu as le droit de le faire payer, de monnayer ta victoire. Mais tu as aussi des devoirs.

Papa Gatier s'était tu et l'assemblée écoutait religieusement. On aurait dit que les deux anciens routiers tenaient sur les fonts baptismaux la nouveau champion.

L'instant avait quelque chose de solennel

Comme Lapize et Pélissier

— Tes prédécesseurs les plus récents, esprit Romain Bellenger, n'ont pas toujours porté dignement ces trois couleurs. Ils ont cherché davantage à les exploiter qu'à s'en montrer dignes. Tu ne dois pas faire comme eux. La place d'un champion de France des routiers est avant tout sur la route où il se doit de gagner des courses puisqu'il est le meilleur.

— C'est ce que faisaient les Lapize, Henri Pélissier et autres glorieux champions, intervint Degy.

— Tu prendras donc deux ou trois mois de repos en plein hiver et tu prépareras ta saison routière dès janvier.

— Sur piste, tu ne courras pas n'importe quoi. Tu choisiras tes épreuves : omnium, poursuites, très peu d'américaines...

Plouay, Arras, Joinville

En attendant, Tassin va courir... à travers la France :

— Je quitterai Paris mercredi matin, nous dit-il. Dimanche, je disputerai Manche-Océan, le 28 le Circuit de Plouay, le 29 celui de Joinville, le 30 à Arras et le 2 septembre à Carcassonne. Du pain sur la planche..

A. BAKER D'ISY.

LES FINLANDAIS pourront-ils venir à PARIS ?

Verrons-nous à Paris Storskrubb, Heino, Maeki et Rantavaara ? Ce serait un événement marquant dans la saison. Et nous devons féliciter vivement la F.F.A. d'avoir maintenu cette organisation en dépit du concours qui lui a été retiré inopinément par le Comité des Français libres.

Le représentant de ce comité avait dit à peu près :

« Allez-y ! Au besoin nous enverrons un avion chercher les athlètes, puis il les ramènera. »

La question se pose différemment aujourd'hui.

Car toutes les places dans l'avion régulier Paris-Stockholm sont retenues un mois à l'avance.

Dans ces conditions, il est peu probable que l'on puisse assurer d'une façon formelle le retour des athlètes finlandais en Suède (ils doivent y courir dans la semaine)... à moins que la F.F.A. puisse obtenir un avion supplémentaire.

Gaston MEYER.

Un grand 2.000 à Monaco

Le meeting de l'A.S. Monaco, qui devait avoir lieu les 8 et 9 septembre, a été remis au printemps prochain

Mais il n'est pas impossible qu'une belle et unique épreuve (2.000 m.) soit organisée le 23 septembre, au cours du match Provence-Dauphiné-Languedoc à Monaco.

32 candidats... pour la poursuite

C'était hier soir la clôture des engagements pour le championnat de France de poursuite, dont les éliminatoires se dérouleront le jeudi 30, au Parc des Princes.

L'U.V.F. a reçu une véritable avalanche de candidatures : 32 au moins, car le courrier de province peut encore en apporter aujourd'hui.

Ce sont celles de : Bianchet (tenant du titre), Prat et Aimar (anciens champions), Idée, Landrieux, Le Boulch, Moulinié, Mignat, Grauss, Camille et André Danguillaume, Goussot, Pierres, Surbatis, Picco, Piel, Girard, Le Nizerhy, Desmoulins, Giguet, Sabat, Maelfait, Maurice Bocquet, Renoncé, Boda, Deforge, Fr. Chrétien (Angers), André Triboullard (Caen), Forget (Rennes), Villar (Bordeaux) et Delpont (Sorbeaux).

Or, il n'y aura que huit qualifiés (les meilleurs temps)... et un champion.

●

Aimar, qui s'était blessé à l'épaule en tombant à Loudun, va mieux. Il disputera dimanche Manche-Océan (145 km contre la montre), où il aura pour adversaires Tassin, Cogan, Goasmat, Robic, Yvan Marie, Pawlisiak, Huguet, Sylvère Jézo, Maurice Bocquet et des régionaux.

Jules Rossi s'est cassé une clavicule en tombant au vélodrome des Sables-d'Olonne.

LES TOULOUSAINS ESSAIENT DE PRENDRE LEUR REVANCHE SUR LES RACINGMEN

TOULOUSAINS et Racingmen sont les premiers à occuper le coin des tribunes réservées aux concurrents du championnat de France interclubs. La rivalité des Parisiens et des provinciaux est née dans le fameux relais 10 fois 100 m. que gagna dimanche le Racing en battant le record de France.

Il s'agit aujourd'hui d'un nouveau titre par équipe, dans tous les styles de nage. Et chacun, sur le bord du bassin olympique suppute les chances de Hatot, brasseur pour l'occasion, de Jany devenu spécialiste de nage sur le dos — à moins qu'à la dernière minute le manager Minville ait changé d'avis.

Sprinter en promenade

Jany, d'ailleurs, est convaincu que le T.O.E.C. sera champion interclubs, ce soir. Après quoi, il se prépare pour aller à Lausanne se promener avec l'équipe de France, car en Suisse il n'y a pas de sprinter à sa taille.

Et puis, le 14 septembre, il essaiera de faire un temps sensationnel dans la petite piscine de Marseille, réputée avec raison pour être une des plus vites de France. Et notre champion gagnera le château d'If à la nage avec toute l'équipe du T.O.E.C., conviée à cette « traversée ».

Si Foucher tient...

Au Racing, tous les yeux sont fixés sur Foucher-Crémieu. Il porte les espoirs des Parisiens dans la course des 400 m. Fera-t-il un bon temps ? Sa réussite peut donner un avantage au Racing, avantage dont il aura grand besoin.

Chacun des concurrents n'a le droit de nager qu'une épreuve. C'est le point du règlement qui contraint chaque club à utiliser ses ressources au mieux de ses intérêts. Lequel du T.O.E.C. ou du Racing aura le mieux connu les possibilités de ses champions ? Nous le saurons tout à l'heure.

Pour l'instant, le premier départ vient d'être donné.

Fernand LEGOUGE.

Le Suédois Bjorn BORG arrivera jeudi à Paris

Samedi après-midi aux Tourelles, à l'occasion du match Métropole-Afrique du Nord, un relais 4 fois 200 opposera G. et J. Vallerey, Nakache, Bobcoff et Kovacs à Jany, Lugan, Fourcade et Le Morvan.

Le Suédois Bjorn Borg, qui arrivera jeudi par avion, rencontrera G. Vallerey et Lucien Zins sur 100 m. dos.

A. B.

L'équipe française à Lausanne

La F. F. de Natation a sélectionné comme suit l'équipe de France qui se rendra le 1er septembre prochain à Lausanne pour y rencontrer la Suisse :

Relais : Alex Jany (Toulouse), G. Vallerey (Rabat), Fourcade (Puc), Lugan (Puc) ; remplaçant : J. Vallerey (Rabat).

Water-Polo : Buts : Debonnet (Toulouse) ; arrières : Padou (Toureoing, cap.), Lesère (Tourc.) ; demis : Bermyn (Tourc.) et Busch (Lyon) ; avants : Spilliaest (Tourc.) et Soulier (Toulouse).

Cinq fois plus de plongeurs qu'à l'ordinaire !

...se réjouit CAZAUMAYOU, plongeur dessinateur et skieur

La concierge lève les bras au ciel : « Montez tant que vous pourrez, et quand vous vous heurterez à une montagne de cadres, vous serez devant la porte de M. Cazaumayou. »

4e étage !... des cadres !...

La personnalité de l'humoriste apparaît dans toute son étendue : plongeur et peintre.

Dans le vaste atelier où le regard « plonge » sur le boulevard Péreire, une course d'obstacles commence à travers une multitude de photos éparses sur le plancher. Partout, sur les murs, sur les tables, dans les fauteuils, au plafond : des tableaux, des statues, des pinceaux, des skis, etc...

Fort à l'aise et souriant, Cazo s'excuse :

« Je suis célibataire, femme et enfants sont à la campagne ». *Puis, d'un ton sérieux :* « Cinq minutes seulement, car je pars pour les Tourelles. Samedi et dimanche, j'ai fait une exhibition de concours assez heureux, je crois. Plus que trois jours d'entraînement, et jeudi matin commenceront les éliminatoires du championnat de France de plongeon... avec tremplin. Jamais, de mémoire de plongeur, on aura vu autant de concurrents. 20 ! Cinq fois plus que de coutume. Raymond Mulinghausen est le favori de cette épreuve : sa tactique est doublée d'une régularité extraordinaire, lent peut-être, mais calme et sûr ! Le soupir Georges André, spécialiste du double saut périlleux et demi avant. Par son adresse acrobatique, il peut renverser les pronostics. Mais il semble évident que les Parisiens du S.C.U.F. vaincront les provinciaux parmi lesquels le Toulousain Laporte s'avère le plus dangereux. »

Fernand BUCA.

AU SPRINT

◆ Les champions de Belgique de natation sont les suivants : 100 m., de Vlaminck, 1'06" ; 100 m. dames, Caroen, 1'14"8/10 ; 200 m. brasse, Van Holme, 3'03" ; 200 m. brasse dames, Vandekerhove, 3'15"3/5 ; 100 m. dos dames, Ketelaer, 1'24" ; 4×200 m., Bruges, 10'59".

◆ Aux championnats de natation de Suède, Olsson a couvert les 100 m. crawl en 58"6/10, Anderson a couvert le 1.500 mètres crawl en 20' 45"2/10 et Bersson a remporté le 100 mètres en 1'11" 5/10.

◆ Vlaemynck a remporté un Critérium disputé à Bruxelles (100 km. en 2 h. 30') devant Ketelaer, Vandenbroeck et Geus, tandis que Middelkamp gagnait à Gand (105 km. en 2 h. 39').

◆ Un service anniversaire à la mémoire de René Oquinarenne sera célébré le 22 août, en l'église Sainte-Cécile (rue du Conservatoire), à 9 heures.

Une journée de Laval à Fresnes

SUITE 2

11 heures 14 Il est ramené dans sa cellule.

Sur le parcours, il rencontre Luchaire, Darnand, Paul Marion et Marcel Bucard au moment où ils gravissent les marches de fer qui mènent au deuxième étage. Il s'arrange pour échanger quelques mots avec eux au passage. Devant la porte de sa cellule, il voit M. Barber, qui est en uniforme de correspondant de guerre britannique, fait comme s'il ne l'avait pas aperçu, mais a un long regard pour une jeune fille qui se trouve à côté du journaliste.

Pendant que Laval était dans la cour, Noël Barber avait pu visiter en détail la cellule du détenu. Elle a quatre mètres sur trois. Elle contient, outre un lit muni de deux couvertures et de draps (d'ailleurs sales) apportés par Laval lui-même, un lavabo, une table et une chaise. L'éclairage est assuré par une lampe électrique fixée au mur décrépi. Laval a mis sur cette lampe un morceau de papier marron en guise d'abat-jour.

Sur un rayon se trouvent une brosse à cheveux très propre, quelques livres, du papier, de l'encre.

11 heures 33 Un gardien entre dans la cellule de Laval. Il porte un vaste récipient plein d'une épaisse soupe aux poireaux, aux carottes et aux choux. Laval s'approche un bol à la main. On le lui remplit de soupe. Dans l'autre main, on lui met un morceau de pain bruinâtre. Il le pose sur la table et mange.

Le repas dure 12 minutes. Laval met de côté une partie de son pain. Puis il se lève, allume une cigarette (il a droit à 60 cigarettes par mois), va d'un air dégoûté, laver sa gamelle au robinet du lavabo. Il paraît soulagé quand il a fini d'essuyer la gamelle avec sa serviette.

Introduction à la vie monacale

Ensuite, il lit un livre prêté par la bibliothèque de la prison : un livre sur la vie des moines dans leurs cellules. Au cours de l'après-midi, Laval reçoit une lettre. Elle est de sa fille, la seule personne qui lui écrive.

7 heures Dîner : pommes de terre rissolées et quelques légumes.

9 heures Les lumières s'éteignent et Laval se met au lit.

Une autre application du « Radar » la détection des bancs de poissons...

LONDRES, 21 août. — L'appareil à ondes employé pendant la guerre pour la détection des sous-marins en plongée va trouver dans la paix une utilisation nouvelle.

Grâce à lui, les bancs de poissons peuvent être repérés et le travail des pêcheurs sera considérablement simplifié par cet autre « Radar » qui, d'autre part, rend plus aisée la navigation par temps de brouillard.

Des restaurants fermés

La Préfecture de Police vient de prononcer la fermeture de trois restaurants et de six bars coupables d'infractions graves à la réglementation des prix et du ravitaillement. Les restaurants : L'Auberge Picarde, 43, rue d'Amsterdam ; Moise Prayer, 26, rue Richer ; Potier, 205, rue de Tolbiac ; Les bars : Le Flamant rose », rue de Trévise ; Le Cocher, 70, rue Condorcet ; Les 3 Brothers, 10, rue des Trois-Frères ; La Caravelle, 35, rue Gay-Lussac ; Le Connétable, 53, avenue George-V ; L'Oustaou, 10, rue Beauregard.

PARIS-LEIPZIG

La Foire de Paris prouvera, du 8 au 24 septembre prochain, que l'industrie française est prête à affronter toutes les concurrences. Avec les 8.000 exposants qu'elle réunissait en 1939 et grâce à l'étendue des locaux dont elle dispose à la porte de Versailles, la Foire de Paris remplace définitivement la Foire de Leipzig à la tête des Foires Internationales dans le Monde.

Pour vos BIJOUX En bon état 3, Bd ST-STRASBOURG, Métro : Strasbourg-St-Denis.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE — Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc". Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir ! Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. V.30 P1493

Votre BON de la LIBÉRATION vaut aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain grâce à son intérêt progressif

Succès ! l'EXPOSITION INTERALLIÉE DE L'ÉPARGNE est prolongée jusqu'au 31 Août PALAIS DE GLACE Métro : Marbeuf - Rond-Point des Champs-Élysées Tous les jours de 9 h. 30 à 22 h. 45 ENTRÉE GRATUITE

Porcs vendus 1.500 fr. Franco port embal. 10-45 kg. Cast. assur. 6 m. RIVAL, porcs LIMOGES

OFFICIERS MINISTERIELS

ST-GERMAIN-en-Laye, Belle Propriété pr. gare et chât. M.à P.375.000 f. Adj.ét. Roland, not. St-Germ., 27 sep. 15h. au l. 3 sep.

BIJOUX-BRILLANTS 48, MONTRES - ARGENTERIE CHAUSSÉE-D'ANTIN

PRESSANT APPEL

Certains rapatriés ne retrouvent à leur retour, ni foyer, ni famille, alors que leur santé compromise exige de longs mois de soins.

Aidez-les en acceptant des « Bons du Retour », émis par le Comité National de l'Accueil.

Commerçants, banques et bureaux de poste vous en offrent. Ne refusez pas les « Bons du Retour » : pour nos prisonniers, pour nos déportés, qui ont le plus souffert, ils signifient « RETOUR A LA VIE ».

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 169

HORIZONTALEMENT. — I. Tissu de coton, fin et très serré. En matière de. — 2. Elle a les mœurs du phoque. Lettre grecque. — 3. Qui fait ou vend un article de toilette féminin. Il s'enfle parfois démesurément. — 4. Exhale désagréablement. Borné. — 5. Terminaison d'infinitif. Unit une surface de meule. — 6. Qui ne peut pas mastiquer. — 7. Contraction qui donne l'apparence du rire. Démonstratif. — 8. Etreignit. Lettre grecque. — 9. Qui a pris chaud. Pronom. — 10. Sorte de digue à claire-voie.

VERTICALEMENT. — I. Ceux de Paris font partie de l'armée régulière. — II. Qui ne fixent pas leur attention. — III. Les navires peuvent y mouiller. De couleur naturelle. — IV. Mouvement intérieur. Pénétras. — V. On ne s'y met absolument que chez soi. Pénible. — VI. Elles remédient à l'absence. Possessif. — VII. Lac américain. Fraîchement salé. — VIII. Fleuve. Adverbe. — IX. Pour nettoyer les animaux. Abréviation courante. — X. Passe les degrés intermédiaires. Feuille de fer ou d'acier.

SOLUTION DU PROBLEME N° 168

HORIZONTALEMENT. — 1. Affèteries. — 2. Lieue. Inde. — 3. Mouron. Cli. — 4. Ai. Eraille. — 5. Née. Binées. — 6. Prés. — 7. Clou. Stère. — 8. Hourra. Net. — 9. Usa. Note. — 10. Réel. Tu. Ta.

VERTICALEMENT. — I. Almanach. — II. Fiole. Loue. — III. Feu. Epouse. — IV. Eure. Rural. — V. Téorbe. — VI. Naissant. — VII. Ri. In. Ou. — VIII. Inclément. — IX. Edile. Réel. — X. Sélestat.

France-soir

Fondateur : Philippe VIANNAY ; directeurs : Robert SALMON, J.-D. JURGENSEN, A. BLANC.

Tirage du 20 août : 367.020 ex.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués M. Mary, imprimeur, 100, rue Réaumur.

Aujourd'hui et demain

Assemblée Nationale de la Presse Française

IL y a un an, naissait une presse libre. Elle venait au grand jour, portée par la même foi et le même amour de la liberté qui avaient fait jaillir les barricades du sol de Paris.

Depuis, ces journaux ont grandi malgré des difficultés sans nombre.

Ils se sont groupés dans la Fédération Nationale de la Presse, qui tient aujourd'hui et demain la première assemblée nationale de la presse française.

Les assises se tiennent salle Pleyel et se sont ouvertes par un rapport de M. Albert Bayet, président de la Fédération nationale de la Presse française.

Puis parleront notamment : MM. Wurmser, Gueze, Arnould, Amaury, Dorval, Molina, Vallois, Sabot, Blank, Bengan, Bellanger, Lignac et Francisque Gay.

Ce soir, le dernier film de René Clair « Le Temps qui court » (It Happened to-morrow) sera présenté au cinéma Normandie pour la première fois en France.

Demain mercredi, au foyer du Palais de Chaillot, un grand banquet démocratique de 1.000 couverts rassemblera les congressistes en présence de membres du gouvernement, des représentants du corps diplomatique et de la presse étrangère.

O H. 3, A ORLY...

SUITE 1

mains et s'engouffre dans l'avion, au grand dam des photographes et des cinéastes qui ont eu à peine le temps d'opérer.

Ils retrouvent leur sourire lorsque M. Lauset, préfet de police, vient leur annoncer solennellement : « Le général veut bien paraître pour vous quelques instants. »

En effet, quelque peu gêné par l'exiguïté de la porte, le général paraît quelques secondes. Trop courtes, sans doute, au gré des photographes, qui réclament : « Mon général ! encore une ! »

DANS son studio, à bord du York Avro, *le général trouve un long divan de cuir bleu à passepoils blancs, trois fauteuils bergère également de cuir bleu, un placé de face et les autres de chaque côté d'une table-bureau en bois jaune, vernis, en dessous d'un classeur.*

L'aménagement de l'avion n'était pas encore terminé quand, hier, à 16 h. 30, arrivant de Villacoublay, il se posa à Orly. Tapissiers et menuisiers s'affairèrent jusqu'à la dernière minute et les sept membres de l'équipage devront attendre demain soir pour prendre quelque repos.

22 h. 45. On retire l'échelle.

Un à un, les quatre moteurs Rolls-Royce de 1.650 CV se mettent à tourner.

La foule fait cercle autour de l'appareil dont les ailes frémissent déjà.

Deux photographes s'approchent des fenêtres-hublots pour un dernier cliché intime du studio du général.

L'avion s'éloigne et va prendre la piste. Les projecteurs s'éteignent.

Le public se trouve brusquement dans l'obscurité. A tâtons, chacun regagne sa voiture. Dans la « tour » où jusqu'à la sortie de la première zone, on va guider le York Avro, *dans la nuit, le sergent américain de la navigation a fait un petit signe de la tête, indiquant une lampe rouge qui vient de s'allumer. L'avion du général de Gaulle vient de décoller. Il est 0 h. 03.*

Henry PIGNOLET.

AINSI VA LE MONDE

Constitués en un premier régiment, les partisans soviétiques qui, évadés des camps de prisonniers, ont combattu dans le maquis français, ont quitté Nimes. Ils s'étaient illustrés à la Calmette en anéantissant une forte colonne allemande, après avoir participé à la libération de Mende et d'Alès.

■ **Les Chambres de commerce actuelles seront dissoutes le 1er décembre.** De nouvelles élections suivront.

■ **Les assassins de M. Horteur,** administrateur de sociétés, tué aux Champs-Elysées, n'ont pas encore été retrouvés. Il s'agirait d'un crime passionnel.

■ **La foraine étranglée rue Nationale** connaissait son meurtrier, déclarent les voisins. Une discussion a précédé le drame dont le vol est le mobile.

■ **Une jeune femme est étranglée en plein jour,** à Lyon. Dans l'appartement bouleversé, une somme de 15.000 francs a disparu.

■ **Le maréchal Joukov recevra, des mains du général Catroux, qui vient d'arriver à Berlin,** les insignes de grand croix de la Légion d'honneur.

■ **La troisième réunion du Comité central de Contrôle s'est tenue à Berlin.** La séance a été en majorité consacrée à l'étude des intérêts belges et hollandais dans les mines allemandes et à la navigation sur le Rhin.

■ **La première réunion des quatre chefs alliés des troupes d'occupation en Autriche** a eu lieu à Salzbourg.

■ **La réunion du Comité de Coordination des transports européens,** dont le rôle aura sur la vie économique du continent une influence capitale, se tiendra mardi prochain à Londres.

■ **13.000 tonnes de charbon par jour sont** extraites en Sarre, soit 26 % du chiffre de 1938.

■ **A Belgrade,** dans les milieux officiels, on craint que la démission de M. Milan Grol n'amène une crise. Il pourrait cependant être remplacé par le chef d'un autre parti modéré.

■ **Des criminels de guerre seront jugés dans le camp de Dachau,** où sont installés des tribunaux militaires français. Le premier procès aura lieu vendredi.

■ **Le millionième soldat américain** quittant l'Europe depuis la victoire sur l'Allemagne